



# PERSPECTIVE

GRAND MONTRÉAL

MAI 2009

- Taux de diplomation universitaire plus élevé dans les secteurs géographiques du centre de la région métropolitaine
- Les immigrants présentent un taux de diplomation universitaire plus élevé que le reste de la population
- Le taux de décrochage au secondaire demeure préoccupant, même chez les filles
- Rattrapage du niveau de scolarisation universitaire comparativement aux autres grandes régions métropolitaines d'Amérique du Nord

## LA SCOLARITÉ DANS LE GRAND MONTRÉAL

La région rattrape son retard sur les autres grandes métropoles nord-américaines

**Résumé** • Dans le contexte mondial actuel où l'économie repose de plus en plus sur le savoir, la scolarisation est sans contredit parmi les facteurs déterminants du développement tant économique, social que culturel des régions métropolitaines. Elle permet d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences, favorise l'innovation et agit comme levier pour contrer la pauvreté.

Selon les données du dernier recensement, la proportion de la population sans diplôme d'études secondaires est moins élevée dans le Grand Montréal<sup>1</sup> qu'ailleurs au Québec. À l'inverse, la proportion de diplômés universitaires est plus élevée dans le Grand Montréal que dans le reste de la province. Au sein de la région, c'est dans les agglomérations de Montréal et de Longueuil que l'on retrouve les plus fortes proportions de population ayant un certificat ou un diplôme universitaire. Laval et les couronnes Nord et Sud présentent quant à elles les plus fortes proportions de population ayant un diplôme d'études secondaires, professionnelles, ou collégiales comme plus haut niveau de scolarité atteint.

On constate que le niveau de scolarité varie grandement d'un groupe d'âge à l'autre et qu'il augmente de façon importante dans la population la plus jeune. Ainsi, 40 % de la population du Grand Montréal âgée de 25 à 34 ans détient un certificat ou un diplôme universitaire contre 16 % pour la population de 65 ans et plus.

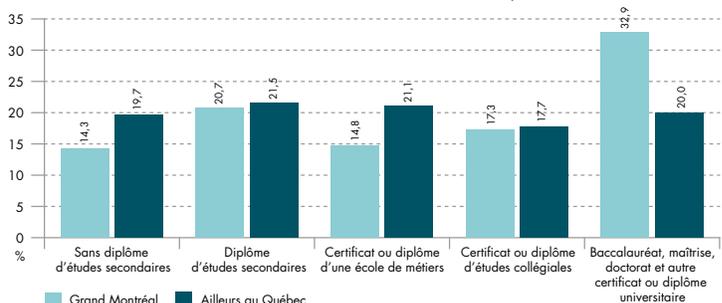
Bien que le décrochage des jeunes au secondaire demeure préoccupant, plusieurs d'entre eux finissent par obtenir leur diplôme d'études secondaires avant la mi-vingtaine. D'ailleurs, la part des jeunes âgés de 20 à 24 ans ne fréquentant pas l'école et n'ayant pas de diplôme d'études secondaires est en forte baisse dans la région ces dix dernières années : elle est passée de 18 % en 1996 à 10 % en 2006.

À l'échelle des principales régions métropolitaines nord-américaines, le Grand Montréal présente l'un des plus faibles niveaux de scolarisation de la population. Toutefois, la région connaît un rapide rattrapage et se classe relativement bien en ce qui concerne le niveau de scolarité chez les jeunes de 25 à 34 ans.

## Niveau de scolarité plus élevé dans le Grand Montréal qu'ailleurs au Québec

La population du Grand Montréal présente un niveau de scolarité plus élevé que celui du reste de la province. Ainsi, la part de la population de 25 à 64 ans sans diplôme d'études secondaires y est moins élevée qu'ailleurs au Québec (14 % contre 20 %), alors que la proportion de la population ayant un certificat ou un diplôme universitaire est plus élevée dans le Grand Montréal (33 %) qu'ailleurs dans la province (20 %). Cette situation s'explique en partie par la forte concentration d'universités sur le territoire du Grand Montréal<sup>2</sup> ainsi que par la base économique de la région, qui repose davantage sur les services spécialisés nécessitant une formation universitaire que celle du reste du Québec. En contrepartie, la proportion des 25 à 64 ans ayant un certificat ou un diplôme d'études d'une école de métiers comme plus haut niveau de scolarité est moins importante dans le Grand Montréal (15 %) qu'ailleurs au Québec (21 %).

Population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Grand Montréal et ailleurs au Québec, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

<sup>1</sup> Dans ce numéro, les données se rapportant au Grand Montréal couvrent le territoire de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal. Ce territoire est similaire à celui de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM). La population de la RMR était de 3 635 571 habitants en 2006 contre 3 532 554 habitants pour la CMM.

<sup>2</sup> On retrouve cinq universités sur le territoire du Grand Montréal, soit l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Montréal, l'Université McGill, l'Université Concordia et l'Université de Sherbrooke (campus de Longueuil).

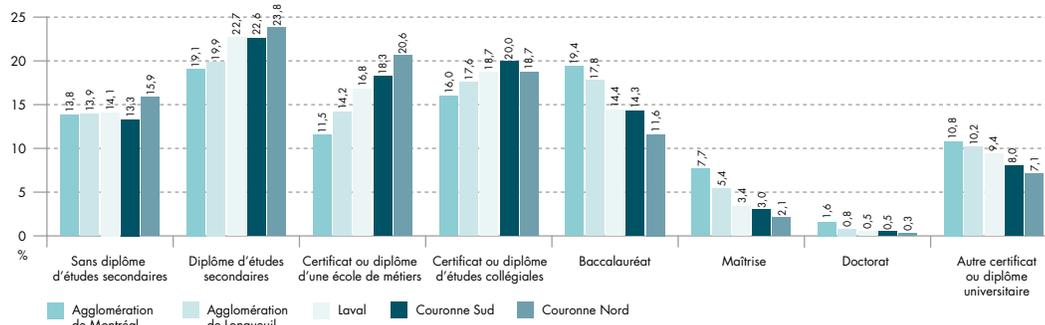


## Taux de diplomation universitaire plus élevé dans les secteurs géographiques du centre de la région métropolitaine

La part de la population de 25 à 64 ans sans diplôme d'études secondaires est similaire dans chacun des cinq secteurs géographiques du Grand Montréal, oscillant entre 13 % et 16 %. Par ailleurs, la population de l'agglomération de Montréal présente le plus haut niveau de scolarisation universitaire, suivie de la population de l'agglomération de Longueuil, de Laval, de la couronne Sud et de la couronne Nord. Ce classement reste le même quel que soit le type de diplômes

universitaires (baccalauréat, maîtrise, doctorat ou autre certificat ou diplôme universitaire). À l'inverse, c'est dans les couronnes et à Laval que la part de la population ayant un diplôme d'études secondaires, un diplôme d'une école de métiers ou un diplôme d'études collégiales comme plus haut niveau de scolarité atteint est la plus importante.

Proportion de la population de 25 à 64 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, cinq secteurs géographiques du Grand Montréal, 2006



\* La catégorie *Autre certificat ou diplôme universitaire* comprend les certificats ou les diplômes universitaires inférieurs ou supérieurs au baccalauréat (certificats d'études universitaires, diplômes d'études supérieures spécialisées, etc.) et les diplômes en médecine, en art dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

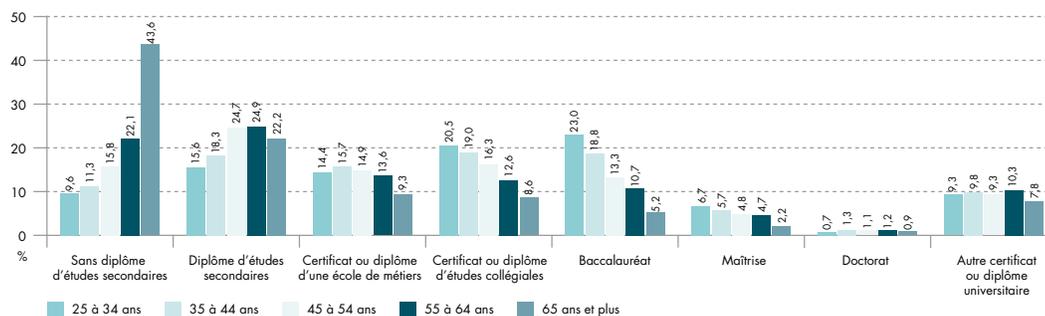
## Constante progression du niveau de scolarité

Ces dernières décennies, le niveau de scolarité dans la région de Montréal n'a cessé d'augmenter. En 2006, on constate d'ailleurs que plus la population est jeune, plus elle est scolarisée. Ainsi, 10 % de la population de 25 à 34 ans ne détient pas de diplôme d'études secondaires contre 22 % de la population de 55 à 64 ans et 44 % de la population de 65 ans et plus. On observe la situation inverse en ce qui concerne la part de la population ayant une maîtrise, un baccalauréat ou un diplôme d'études collégiales. Dans ces cas, la proportion de la

population ayant atteint ces niveaux de scolarité augmente chez les plus jeunes groupes d'âge.

En ce qui concerne les études professionnelles, la part de la population ayant un certificat ou un diplôme d'une école de métiers comme plus haut niveau de scolarité est moins importante chez les jeunes (25-34 ans) que chez les 35 à 44 ans et chez les 45 à 54 ans. Enfin, la part de la population de 25 ans et plus détenant un doctorat est d'environ 1 %, peu importe le groupe d'âge.

Proportion de la population selon le plus haut niveau de scolarité atteint et selon le groupe d'âge, Grand Montréal, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

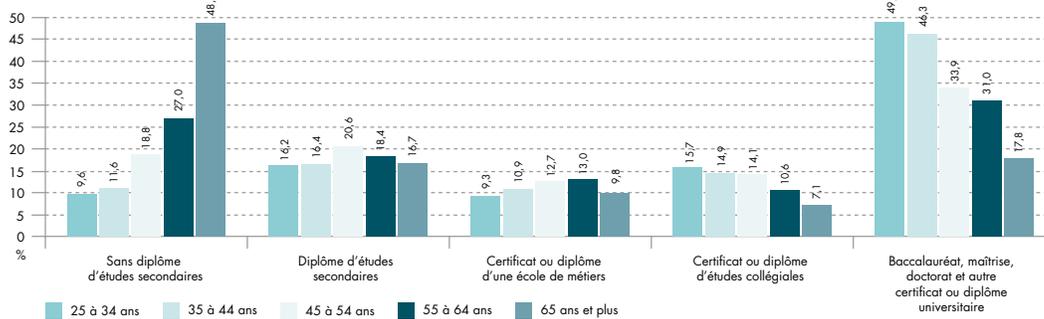


## Les immigrants présentent un taux de diplomation universitaire plus élevé que le reste de la population

À l'image de l'ensemble de la population, on constate que chez les immigrants du Grand Montréal, soit la population née à l'extérieur du Canada, les jeunes sont davantage scolarisés que les cohortes plus âgées. Ainsi, la proportion des immigrants n'ayant pas de diplôme équivalent au diplôme d'études secondaires chute radicalement si l'on compare les immigrants de 65 ans et plus à ceux de 25 à 44 ans, passant de 49 % à 10 % respectivement. Cette évolution est très similaire à celle observée à l'échelle de l'ensemble de la population

(immigrants et non-immigrants), où cette proportion passe de 44 % à 10 %. Toutefois, les immigrants présentent une plus forte scolarisation universitaire que l'ensemble de la population. C'est particulièrement le cas de la population des 25-34 ans et des 35-44 ans, pour laquelle la part des immigrants ayant obtenu un certificat ou un diplôme universitaire est plus élevée d'environ dix points de pourcentage que pour l'ensemble de la population.

Proportion de la population immigrante selon le plus haut niveau de scolarité atteint et selon le groupe d'âge, Grand Montréal, 2006



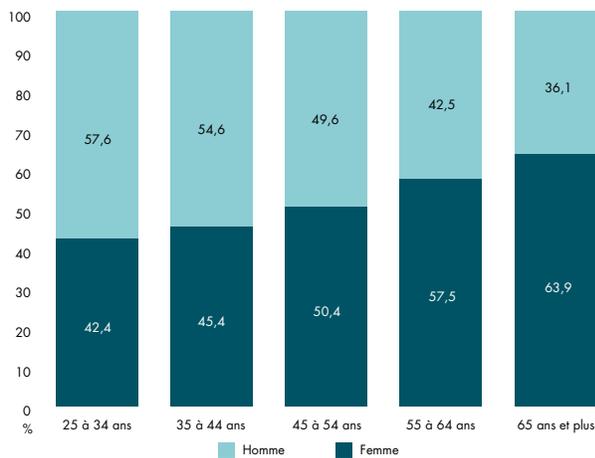
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

## Dans la population âgée de moins de 45 ans, les femmes sont maintenant plus scolarisées que les hommes

Les femmes ont, depuis les années 1980, rattrapé leur retard en ce qui concerne le niveau de scolarisation. Au sein de la population de 25 à 34 ans, les femmes représentent 57 % des diplômés universitaires et seulement 42 % des individus qui ne détiennent pas de diplômes d'études secondaires. Même au niveau des études professionnelles,

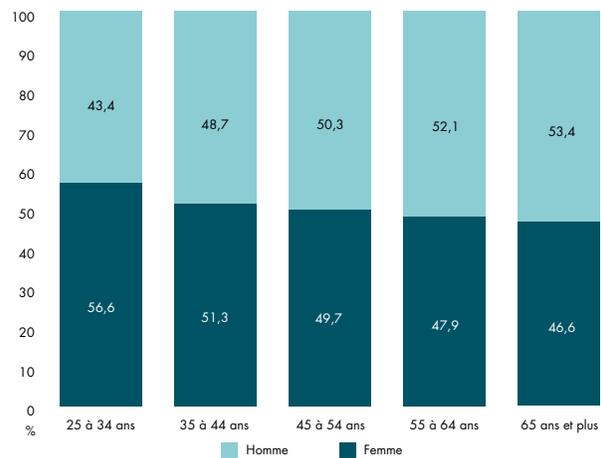
traditionnellement associées aux hommes, les femmes prennent de plus en plus leur place : 44 % des jeunes de 25 à 34 ans ayant un certificat ou un diplôme d'une école de métiers comme plus haut niveau de scolarité sont des femmes, alors que ce taux est de 34 % pour la population de 65 ans et plus.

Ratio hommes/femmes de la population sans diplôme d'études secondaires, Grand Montréal, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Ratio hommes/femmes de la population ayant un certificat ou un diplôme universitaire, Grand Montréal, 2006



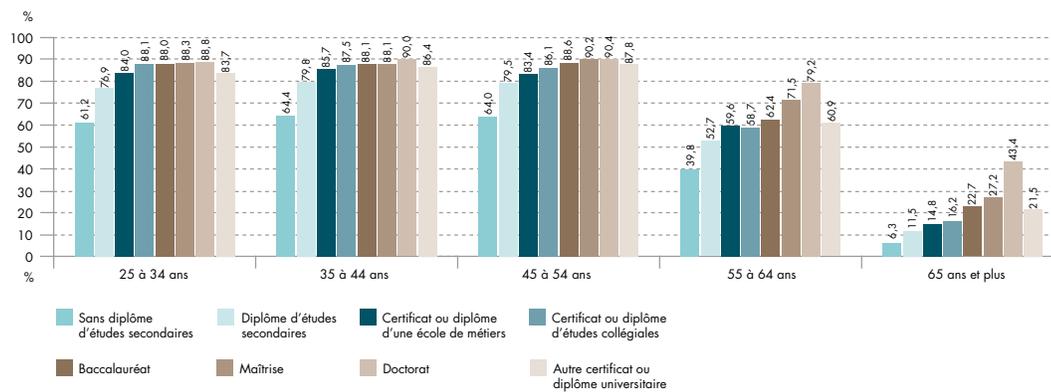
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

## Taux d'emploi qui croît avec le niveau de scolarité

Le niveau de scolarité joue un rôle central en matière d'employabilité et de conditions de travail. Selon les données du recensement de 2006, le taux d'emploi augmente en fonction du niveau de scolarité dans chacun des groupes d'âge. Par exemple, chez les cohortes de moins de 55 ans, le taux d'emploi de la population sans diplôme est d'environ 65 %, alors qu'il est d'environ 80 % chez la population ayant uniquement un diplôme secondaire et d'environ 90 % chez la population ayant obtenu un baccalauréat. En 2006, alors que l'économie roulait à plein régime, on ne note toutefois pas de différence notable entre le taux d'emploi

de la population de moins de 45 ans selon qu'elle détienne un diplôme d'études collégiales, un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat. En ce qui concerne les revenus, la population du Grand Montréal n'ayant pas de diplôme d'études secondaires ou ayant un diplôme inférieur au baccalauréat avait, en 2006, un revenu annuel brut médian de 22 200 dollars alors que la population avec un baccalauréat ou un diplôme supérieur au baccalauréat avait un revenu annuel brut médian de près du double, soit de 41 300 dollars.

Taux d'emploi de la population qui n'est plus aux études selon le plus haut niveau de scolarité atteint et selon le groupe d'âge, Grand Montréal, 2006



## Le taux de décrochage au secondaire demeure préoccupant, même chez les filles

Bien que les jeunes présentent un niveau de scolarité plus élevé que la population plus âgée, le décrochage au secondaire demeure préoccupant. Au Québec, pour l'année scolaire 2006-2007, un élève du secondaire sur quatre inscrit dans le réseau public quittait l'école sans diplôme et ne se réinscrivait pas dans une institution scolaire l'année suivante. Les données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) montrent que toutes les régions administratives incluses en tout ou en partie dans le Grand Montréal<sup>3</sup> ont un taux de décrochage au secondaire égal ou supérieur à la moyenne québécoise. Toutefois, depuis les cinq dernières années, ce taux est resté relativement stable dans l'île de Montréal, dans Lanaudière et en Montérégie et a diminué à Laval et dans les Laurentides de respectivement 3 et 2 points de pourcentage. Bien que le décrochage au secondaire soit plus important chez les garçons, on note une augmentation du taux de décrochage chez les filles sur l'île de Montréal et dans Lanaudière de respectivement 2 et 3 points de pourcentage.

Taux de décrochage (sorties sans qualification ni diplôme) du secondaire, en formation générale des jeunes, selon le sexe, régions administratives et ensemble du Québec, 2002-2003 à 2006-2007

Régions administratives	2002-2003 (%)	2003-2004 (%)	2004-2005 (%)	2005-2006 (%)	2006-2007 (%)	Écart 2006-2007 / 2002-2003
<b>Montréal</b>	<b>31,8</b>	<b>32,4</b>	<b>31,5</b>	<b>30,6</b>	<b>32,1</b>	<b>0,2</b>
Garçons	37,7	37,7	36,6	35,8	36,4	- 1,3
Filles	25,9	27,1	26,3	25,2	27,5	1,7
<b>Laval</b>	<b>28,4</b>	<b>28</b>	<b>26,8</b>	<b>26,7</b>	<b>25,3</b>	<b>- 3,2</b>
Garçons	36,4	35	31,3	32,4	30,2	- 6,2
Filles	20,4	20,7	22	21,2	20,3	- 0,1
<b>Lanaudière</b>	<b>31,4</b>	<b>30,7</b>	<b>32</b>	<b>29,1</b>	<b>32</b>	<b>0,6</b>
Garçons	42,3	41,2	43,7	38,8	40,5	- 1,8
Filles	20,5	20,2	20,1	20,2	23	2,6
<b>Laurentides</b>	<b>35,9</b>	<b>36,8</b>	<b>33,7</b>	<b>33,1</b>	<b>33,9</b>	<b>- 2</b>
Garçons	44,6	45,6	43,8	42,7	43	- 1,6
Filles	27,2	27,6	23,5	23,8	24,8	- 2,3
<b>Montérégie</b>	<b>28,3</b>	<b>26,7</b>	<b>27,5</b>	<b>27</b>	<b>28,5</b>	<b>0,2</b>
Garçons	36,4	34,6	35,9	34,8	36,3	- 0,1
Filles	20,4	19	19,2	19,3	20,6	0,2
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>25</b>	<b>24,9</b>	<b>24,5</b>	<b>24,2</b>	<b>25,3</b>	<b>0,3</b>
Garçons	31,8	31,4	31	30,3	31,3	- 0,5
Filles	18,5	18,5	18,3	18,4	19,5	1

Les données par région administrative correspondent à la somme des commissions scolaires correspondantes. Par conséquent, les résultats par région administrative ne concernent que les élèves du réseau public. Les sortants sans diplôme ni qualification (ou décrocheurs) répondent aux critères suivants :

1. Ils n'obtiennent pas, durant l'année considérée, ni de diplôme, ni de qualification;
2. Ils ne sont pas réinscrits, nulle part au Québec l'année suivante, ni en formation générale, jeunes ou adultes, ni en formation professionnelle, ni au collégial.

De plus, les sorties sans diplôme ni qualification comprennent des sorties dues à l'émigration hors Québec, à la mortalité et à d'autres causes que le décrochage.

Source : Compilation de l'Institut de la statistique du Québec à partir de données du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs.

<sup>3</sup> Le taux d'emploi est le pourcentage de la population occupée au cours de la semaine ayant précédé le jour du recensement, par rapport à la population de 15 ans et plus.

<sup>4</sup> Les régions administratives de Montréal et de Laval font entièrement partie du Grand Montréal; 60,1 % de la population de la Montérégie fait partie du Grand Montréal alors que cette proportion est de respectivement 53,7 % et de 51,6 % pour les régions de Lanaudière et des Laurentides.



Plusieurs jeunes qui ne terminent pas leur secondaire dans les délais prévus finiront cependant par « raccrocher » et obtenir leur diplôme d'études secondaires avant la mi-vingtaine. Si l'on considère les décrocheurs comme les jeunes de 20 à 24 ans qui ne fréquentent pas l'école et qui ne détiennent pas de diplôme d'études secondaires, la proportion de décrocheurs tombe à 10 % dans la région du Grand Montréal. Depuis 1996, la situation s'est même améliorée puisqu'à cette date la part de décrocheurs dans la population de 20 à 24 ans était de 18 %.

Dans quatre des six autres grandes régions métropolitaines du Canada, la part de décrocheurs dans la population de 20 à 24 ans demeure plus faible que dans le Grand Montréal. C'est le cas à Vancouver (5 %), à Québec (7 %), à Toronto (7 %) et à Ottawa-Gatineau (8 %). À Calgary et à Edmonton, par contre, la part de décrocheurs dans la population de 20 à 24 atteint respectivement 11 % et 12 % en 2006.

**Taux de décrochage – personnes de 20 à 24 ans sans diplôme d'études secondaires qui ne fréquentent pas l'école, sept principales régions métropolitaines canadiennes, 1996-2001-2006**

Régions métropolitaines	1996 (%)	2001 (%)	2006 (%)	Écarts 2006-1996 (%)
Grand Montréal	18,4	16,3	9,8	-8,6
Québec	16,1	13,8	6,5	-9,6
Ottawa-Gatineau	12,9	12,7	7,9	-5,0
Toronto	14,0	13,0	6,9	-7,0
Calgary	20,7	19,5	11,1	-9,7
Edmonton	22,1	22,2	12,0	-10,1
Vancouver	16,2	13,0	5,4	-10,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1996, 2001 et 2006.

## Grande diversité des domaines d'études chez les diplômés du Grand Montréal

À l'image des autres principales régions métropolitaines canadiennes, on constate une grande diversité des domaines d'études chez les diplômés du Grand Montréal. Le domaine d'étude qui regroupe le plus grand nombre de diplômés est celui du commerce, de la gestion et du marketing : 16 % de la population de la région âgée entre

25 et 65 ans est diplômée dans ce domaine. Les autres domaines de formation les plus populaires dans le Grand Montréal sont la santé, l'éducation, l'ingénierie, ainsi que l'informatique et les sciences de l'information.

**Population de 25 à 65 ans, selon le domaine d'étude dans lequel ces personnes ont obtenu un diplôme ou un certificat, sept principales régions métropolitaines du Canada, 2006**

Domaines d'études	Grand Montréal		Québec		Ottawa-Gatineau		Toronto		Calgary		Edmonton		Vancouver	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Commerce, gestion, marketing et services de soutien connexes	317 615	15,5	64 830	15,8	84 395	13,2	425 915	14,9	90 325	14,6	65 325	11,5	171 745	14,2
Professions dans le domaine de la santé et sciences cliniques connexes	128 425	6,3	31 485	7,7	43 765	6,9	180 120	6,3	45 820	7,4	49 940	8,8	91 855	7,6
Éducation	84 580	4,1	21 630	5,3	28 330	4,4	109 865	3,8	27 415	4,4	28 605	5,0	53 020	4,4
Génie	77 080	3,8	9 535	2,3	30 725	4,8	161 170	5,6	36 650	5,9	18 635	3,3	56 665	4,7
Informatique, sciences de l'information et services de soutien connexes	65 590	3,2	14 080	3,4	27 570	4,3	100 985	3,5	16 165	2,6	11 130	2,0	31 950	2,6
Arts visuels et arts d'interprétation	56 745	2,8	8 230	2,0	11 230	1,8	75 390	2,6	10 800	1,7	7 925	1,4	33 675	2,8
Technologue/Technicien en génie	56 540	2,8	12 995	3,2	18 740	2,9	66 900	2,3	22 675	3,7	19 660	3,4	28 375	2,3
Technologue et technicien, mécanique et réparation	54 580	2,7	13 180	3,2	11 835	1,9	53 970	1,9	15 625	2,5	20 665	3,6	27 905	2,3
Sciences sociales	48 135	2,4	8 005	1,9	30 570	4,8	99 975	3,5	16 005	2,6	9 330	1,6	36 690	3,0
Services personnels et culinaires	45 440	2,2	11 865	2,9	11 060	1,7	41 615	1,5	11 245	1,8	11 415	2,0	22 755	1,9
Métiers de la construction	35 110	1,7	8 940	2,2	8 795	1,4	37 615	1,3	15 400	2,5	20 575	3,6	23 900	2,0
Travail de précision (en architecture, génie ou services connexes)	31 920	1,6	8 620	2,1	4 230	0,7	28 510	1,0	7 790	1,3	13 515	2,4	12 875	1,1
Arts libéraux et sciences, études générales et lettres et sciences humaines	29 940	1,5	5 730	1,4	6 470	1,0	42 425	1,5	6 300	1,0	4 735	0,8	16 725	1,4
Droit, professions connexes et études du droit	29 135	1,4	5 895	1,4	12 595	2,0	47 155	1,6	8 640	1,4	6 715	1,2	18 185	1,5
Sciences de la famille et de la consommation/Sciences humaines	22 755	1,1	5 195	1,3	6 040	0,9	35 050	1,2	5 125	0,8	5 335	0,9	12 200	1,0
Psychologie	20 690	1,0	3 760	0,9	9 985	1,6	33 330	1,2	6 395	1,0	5 485	1,0	15 375	1,3
Sciences biologiques et biomédicales	18 830	0,9	4 030	1,0	8 150	1,3	29 240	1,0	5 090	0,8	5 210	0,9	13 225	1,1
Communications, journalisme et programmes connexes	17 975	0,9	3 715	0,9	6 455	1,0	22 370	0,8	5 035	0,8	2 220	0,4	9 340	0,8
Linguistique, langues et littératures autochtones et étrangères	16 190	0,8	2 565	0,6	5 600	0,9	16 035	0,6	1 770	0,3	1 420	0,2	7 455	0,6
Sécurité et services de protection	15 080	0,7	3 070	0,7	4 795	0,8	13 445	0,5	1 925	0,3	3 300	0,6	3 750	0,3
Transport de personnes et de matériel	13 970	0,7	3 540	0,9	2 460	0,4	11 085	0,4	3 675	0,6	3 480	0,6	7 355	0,6
Sciences physiques	13 650	0,7	1 945	0,5	6 420	1,0	24 985	0,9	9 955	1,6	4 100	0,7	11 155	0,9
Administration publique et professions en services sociaux	13 115	0,6	4 745	1,2	8 660	1,4	22 900	0,8	4 480	0,7	4 535	0,8	7 765	0,6
Langue et littérature/Lettres françaises	11 505	0,6	2 525	0,6	2 390	0,4	4 405	0,2	525	0,1	320	0,1	1 380	0,1
Architecture et services connexes	11 355	0,6	2 170	0,5	3 665	0,6	18 775	0,7	3 580	0,6	2 345	0,4	6 685	0,6
Autres domaines d'études	92 175	4,5	22 285	5,4	43 210	6,8	175 705	6,1	34 025	5,5	29 625	5,2	74 345	6,2
Aucun certificat ou diplôme postsecondaire	716 035	35,0	126 495	30,8	198 850	31,2	982 795	34,3	207 605	33,5	214 690	37,6	412 405	34,1
<b>Total</b>	<b>2 044 160</b>	<b>100,0</b>	<b>411 060</b>	<b>100,0</b>	<b>636 990</b>	<b>100,0</b>	<b>2 861 730</b>	<b>100,0</b>	<b>620 040</b>	<b>100,0</b>	<b>570 235</b>	<b>100,0</b>	<b>1 208 755</b>	<b>100,0</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1996, 2001 et 2006.



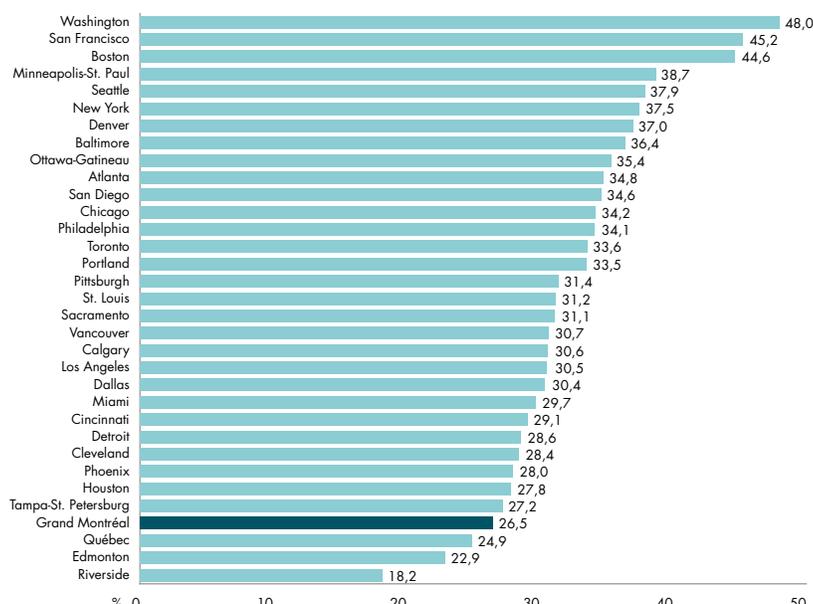
## Important rattrapage du niveau de scolarisation universitaire comparativement aux autres grandes régions métropolitaines d'Amérique du Nord

Parmi les 33 principales régions métropolitaines nord-américaines, le Grand Montréal fait piètre figure en ce qui concerne la diplomation universitaire des 25 à 64 ans. Avec Tampa-St. Petersburg, Québec, Edmonton et Riverside-San Bernardino, le Grand Montréal se classe parmi les régions métropolitaines où la part de la population de 25 à 64 ans détenant un baccalauréat ou un diplôme universitaire supérieur au baccalauréat est la plus faible. À l'inverse, les régions de Washington, de San Francisco et de Boston présentent les plus hauts taux de diplomation universitaire. Au Canada, les régions d'Ottawa-Gatineau et de Toronto se démarquent et plus d'une personne sur trois âgée entre de 25 à 64 ans y possède un diplôme universitaire.

Ce portrait de la scolarité universitaire des 25-64 ans cache toutefois la forte croissance du niveau de scolarisation universitaire chez les plus jeunes. En effet, parmi la population de 25 à 34 ans, le Grand Montréal fait un bond dans le classement et se positionne au 17<sup>e</sup> rang sur les 33 grandes régions métropolitaines quant au niveau de diplomation universitaire. Ce rattrapage fait du Grand Montréal la région métropolitaine nord-américaine où l'on retrouve le plus grand écart entre le taux de diplomation des jeunes et celui du reste de la population.

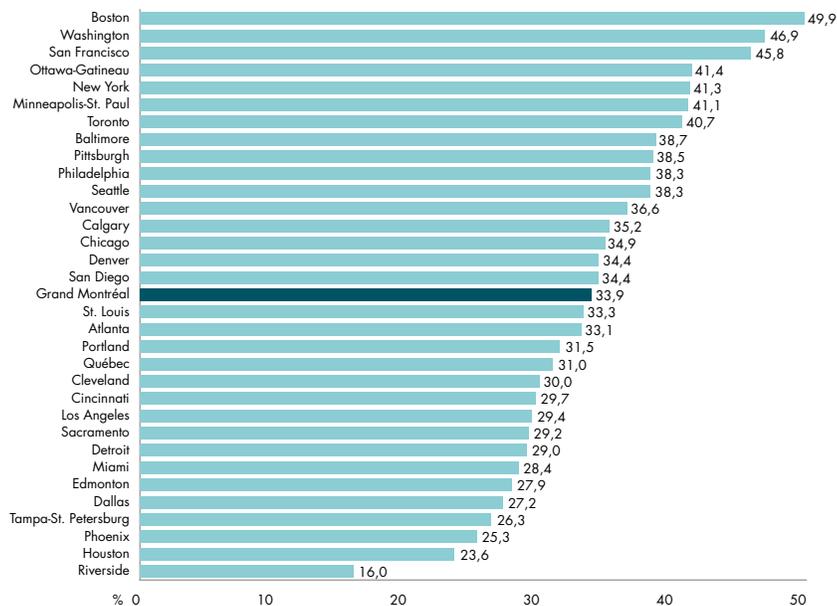
Une forte augmentation du taux de diplomation universitaire s'observe également dans les six autres régions métropolitaines canadiennes. Par contre, aux États-Unis, dans la grande majorité des régions métropolitaines qui ne sont pas situées dans le Nord-Est du pays, le taux de diplomation universitaire des jeunes âgés de 25 à 34 ans est moins élevé que celui de la population de 35 à 65 ans. L'une des principales causes qui expliquerait cette situation est la forte augmentation, ces dernières années, de l'immigration en provenance de l'Amérique latine, composée en grande partie de jeunes travailleurs peu scolarisés<sup>5</sup>.

Part de la population de 25 à 64 ans avec un baccalauréat ou un diplôme ou un certificat supérieur au baccalauréat, 33 principales régions métropolitaines d'Amérique du Nord, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006 et US Census, American Community Survey, 2006.

Part de la population de 25 à 34 ans avec un baccalauréat ou un diplôme ou un certificat supérieur au baccalauréat, 33 principales régions métropolitaines d'Amérique du Nord, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006 et US Census, American Community Survey, 2006.

<sup>5</sup> FREY, W.H., BERUBE, A., SINGER, A., et WILSON, J.H. (2009).



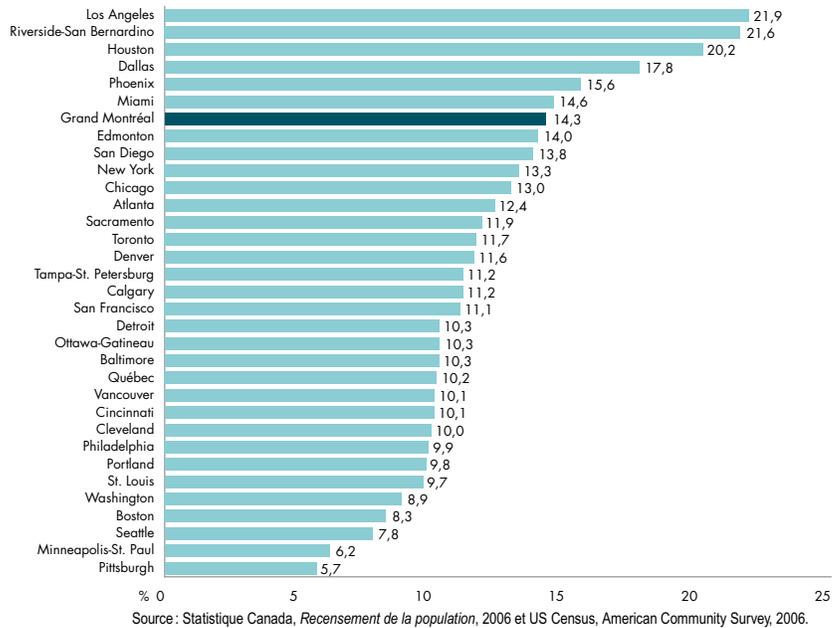
## La proportion des jeunes diplômés du secondaire plus importante dans le Grand Montréal que dans la majorité des grandes régions métropolitaines nord-américaines

Comparativement aux autres grandes régions métropolitaines d'Amérique du Nord, le Grand Montréal présente une forte proportion de population n'ayant pas de diplôme d'études secondaires. Le Grand Montréal présente même la plus forte proportion de population de 25 à 64 ans non diplômée parmi les principales régions métropolitaines de l'Est de l'Amérique du Nord. Parmi les régions métropolitaines présentant une plus forte proportion de population sans diplôme, on retrouve des régions à très forte immigration provenant de l'Amérique Latine comme Los Angeles, Riverside-San Bernardino, Houston, Dallas, Phoenix et Miami. Ces régions en forte croissance attirent un grand nombre de personnes peu scolarisées venant travailler dans le secteur de la construction ou dans des secteurs connexes.

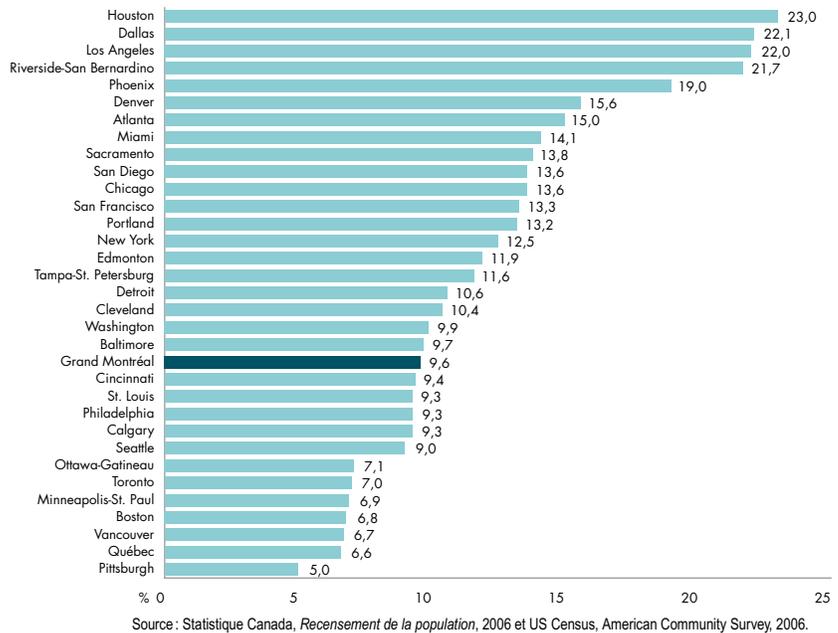
Encore une fois, l'analyse du niveau de scolarité pour l'ensemble de la population de 25 à 64 ans occulte le rattrapage réalisé dans le Grand Montréal ces dernières années. En effet, sur les 33 grandes régions métropolitaines d'Amérique du Nord, le Grand Montréal présente la 13<sup>e</sup> plus basse proportion de jeunes de 25-34 ans n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (ou du *High School* à l'extérieur du Québec). Pour ce groupe d'âge, on constate que toutes les grandes régions métropolitaines canadiennes obtiennent de bons résultats. Aux États-Unis, seules les régions de Cincinnati, St. Louis, Philadelphie, Seattle, Minneapolis-St. Paul, Boston et Pittsburgh présentent de meilleurs résultats que le Grand Montréal.



Population de 25 à 64 ans sans diplôme d'études secondaires ou de *High School diploma*<sup>6</sup>, 33 principales régions métropolitaines d'Amérique du Nord, 2006



Population de 25 à 34 ans sans diplôme d'études secondaires ou de *High School diploma*, 33 principales régions métropolitaines d'Amérique du Nord, 2006



<sup>6</sup> À noter que, contrairement au Québec, où la dernière année du secondaire correspond à la 11<sup>e</sup> année de scolarité, aux États-Unis ainsi que dans les autres provinces canadiennes, la dernière année du *High School* correspond à la 12<sup>e</sup> année de scolarité.



**Perspective Grand Montréal** est une publication dont l'objectif est de dégager les tendances du développement de la région métropolitaine de Montréal. Elle propose des analyses thématiques succinctes en relation avec les compétences de la Communauté métropolitaine de Montréal soit: l'aménagement, le transport, l'environnement, le développement économique, l'habitation et les équipements, les infrastructures et les activités à caractère métropolitain. D'autres thèmes, comme la sociodémographie et la fiscalité métropolitaine, y sont également abordés.

Pour consulter les différents numéros du *Perspective Grand Montréal*, visiter la section Périodiques de l'Observatoire Grand Montréal de la CMM : <http://observatoire.cmm.qc.ca>.

Pour tout renseignement additionnel, communiquer avec :  
Philippe Rivet  
Politiques et interventions de développement  
514 350-2550  
[philippe.rivet@cmm.qc.ca](mailto:philippe.rivet@cmm.qc.ca)

Pour obtenir un exemplaire papier,  
écrire à : Sophie Pomerleau  
[spomerleau@cmm.qc.ca](mailto:spomerleau@cmm.qc.ca)

## POUR EN SAVOIR PLUS

- ☞ FREY, W. H., BERUBE, A., SINGER, A., & WILSON, J. H. (2009). *Getting Current, Recent Demographic Trends in Metropolitan America*. Brookings Institution – Metropolitan Policy Program. 24 p.  
[http://www.brookings.edu/~media/Files/rc/reports/2009/03\\_metro\\_demographic\\_trends/03\\_metro\\_demographic\\_trends.pdf](http://www.brookings.edu/~media/Files/rc/reports/2009/03_metro_demographic_trends/03_metro_demographic_trends.pdf)
- ☞ GROUPE D'ACTION SUR LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES AU QUÉBEC (2009). *Savoir pour pouvoir : entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*. 67 p.  
<http://www2.bmo.com/bmo/files/images/4/2/Savoirpourpouvoir.pdf>
- ☞ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2008). *Indicateurs de l'éducation – édition 2008*. Gouvernement du Québec. 148 p.  
[http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/08-00090\\_F.pdf](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/08-00090_F.pdf)
- ☞ ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (2008). *Regard sur l'éducation 2008*. OCDE. 547 p.  
<http://www.oecd.org/dataoecd/23/24/41284079.pdf>
- ☞ POLÈSE, M., et SHEARMUR, R. (2006). « *La production, l'attraction et la rétention des diplômés universitaires. Étude comparative de la région métropolitaine de Montréal et d'autres métropoles canadiennes et américaines* ». *Rapport de recherche de l'Institut national de la recherche scientifique – Urbanisation, culture et société*. 42 p.  
<http://www.ucs.inrs.ca/pdf/ProductionAttractionRetention.pdf>
- ☞ STATISTIQUE CANADA (2008). *Portrait de la scolarité au Canada, Recensement de 2006*. 37 p.  
<http://www12.statcan.ca/francais/census06/analysis/education/pdf/97-560-XIF2006001.pdf>

Créée le 1<sup>er</sup> janvier 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, dont Montréal, Laval et Longueuil. Elle compte, en 2009, 3,6 millions d'habitants répartis sur une superficie de plus de 4 360 kilomètres carrés.



Communauté métropolitaine  
de Montréal

